

Jean de la Rosière

Chemin spirituel

Pour tourner les cœurs vers la lumière



*« Si quelqu'un arrive à la connaissance,
c'est bien souvent aux dépens de son bonheur. »*

(Didier Erasme)

EXTRAIT

Aux Théophiles

EXTRAIT

Invocation

Au Nom du Père qui est dans le secret.

Au Nom du Fils qui est dans le sein du Père.

Au Nom de l'Esprit qui est dans le cœur.

Au Nom de l'éternel Règne de Dieu.

Au Nom du proche Avènement du Christ.

Au Nom du véritable Témoignage de l'Esprit.

Au Nom du Père, et du Fils, et de l'Esprit-Saint.

Que vos oreilles entendent la Parole du Père !

Que vos yeux voient le Verbe du Fils !

Que votre cœur comprenne le Sens de l'Esprit !

Que votre esprit entre dans le Sanctuaire de Dieu !

Que votre âme demeure dans la Lumière du Christ !

Que votre corps devienne le Temple de l'Esprit !

*Que vous fassiez demi-tour et receviez la guérison
du Père dans le Fils par l'Esprit-Saint !*

En guise d'introduction,

Notre démarche ordinaire pour aborder et expliquer les Saintes Ecritures n'est pas du tout optimale pour approcher et pénétrer le monde du divin.

D'un côté, nous faisons beaucoup trop appel à nos organes naturels, tels que nos yeux et oreilles physiques, nos sentiments et émotions, notre entendement et notre imagination, que nous confondons de manière arbitraire avec une perception purement spirituelle ; de l'autre côté, il est absolument nécessaire de développer et de faire usage des organes spirituels adéquats pour acquérir la juste connaissance du monde spirituel, et celle-ci n'est possible que dans l'intimité d'une âme dont les facultés sont éveillées.

La connaissance de Dieu est la connaissance de ce qui est divin, et elle ne peut être acquise par le moyen des organes de l'homme naturel, quelle que soit sa religion et indépendamment de ses démarches de conversion, mais elle est à la portée de l'homme spirituel, dont l'âme est tournée vers Dieu et tire sa subsistance de l'Esprit Divin grâce à des organes spirituels.

Les lois qui régissent le monde naturel ne sont pas identiques à celles qui régissent le monde spirituel. Il y a des correspondances, mais il y a aussi bon nombre de différences. C'est pourquoi des messagers ont été et sont encore régulièrement envoyés parmi les hommes pour les aider à recevoir et comprendre les lois qui leur permettent d'accéder au monde divin.

L'humanité, de par ses limitations propres, voit et découvre beaucoup de choses du monde dans lequel elle évolue ; et même, elle peut aller jusqu'à faire reculer ses limites au-delà de la sphère terrestre, dans l'espace.

Mais là encore, elle reste limitée à une perception qui demeure en adéquation avec ses propres limites de compréhension humaine.

En effet, la sphère divine se situe dans une autre dimension, non pas en terme de distance mais de perception et donc d'organes de perception.

L'espace divin ne peut être atteint par l'homme que dans le cadre d'un travail intérieur de l'âme, dans un esprit de recherche intense ; alors, l'âme se développe, et en se développant, elle développe en même temps ses facultés spirituelles qui n'ont aucun rapport avec les facultés sensorielles. Alors, l'âme est rendue apte à voir, avec ses yeux d'esprit, une réalité autre que celle vue par les yeux de chair ; elle aperçoit les causes invisibles des effets visibles qui déterminent la vie du monde tangible ; elle perçoit la vérité dans une clarté insaisissable sans rapport avec les vérités interprétables des hommes qui parlent obscurément au nom de Dieu.

Cette démarche, celle du travail intérieur et de l'esprit de recherche, est à la portée de tout être humain, car, comme il y a de multiples traverses à une échelle, il y a de multiples degrés de développement de l'âme humaine, et chacune recèle en elle-même les facultés communes à l'ensemble des âmes pour discerner la vérité, pour s'attacher à la lumière, pour être renouvelée par la vie, pour s'unir à la divinité. Aujourd'hui comme hier, personne n'est obligé de suivre ce sentier, mais personne n'a le droit d'empêcher quiconque, au nom d'une soi-disant limitation humaine, au nom d'une illusoire idée de rester terre-à-terre, au nom d'une tradition d'interprétation scripturaire, de s'élever au-delà de ses propres limites, du niveau commun, du sens établi.

Il faut aussi tenir compte de ceux qui aspirent à explorer le monde de Dieu, et qui, pour des raisons particulières, peinent à y parvenir ou ne peuvent y parvenir ; et tenir compte aussi de ceux qui n'ont pas le désir de l'explorer.

Nous devons tout faire pour permettre à chacun d'apprécier lui-même des enseignements portant sur le monde divin, d'expérimenter lui-même les indications qui lui sont présentées pour y accéder, de décider lui-même de la justesse des lois relevant du monde spirituel.

Par contre, chacun doit lui-même prendre la peine de ne pas faire intervenir ses forces charnelles dans sa propre démarche, lesquelles sont soumises à des lois naturelles telles que l'attrance pour telle personne ou

tel sujet, ou la répulsion pour ces mêmes choses, qui, toutes deux, faussent entièrement tout processus intérieur. Telles aussi l'adhésion intellectuelle à des points de doctrine propre à une religion, même si elle est habillée par ce qu'on prétend être la foi, ou le refus d'examiner d'autres aspects appartenant à d'autres croyances ; ces deux mouvements intérieurs empêchent de manière inéluctable d'élargir son champ de vision spirituelle.

Ce qui est à la portée de tous, c'est d'entrer dans la véritable liberté, qui est d'abord liberté vis-à-vis de soi-même, c'est-à-dire de l'hégémonie des sens corporels, de l'empire des mouvements émotionnels nourris de ce que leur offrent les sens, de la domination des facultés intellectuelles déterminées par ce que leur inspirent les émotions. Ensuite, la porte de la liberté de l'esprit peut se présenter sur le chemin du chercheur de Dieu, esprit qui n'est ni dépendant des sens, ni influencé par les émotions, ni inféodé à l'intellect.

C'est dans ces conditions que l'âme est mise en condition de s'élever dans le monde de l'Esprit Divin et d'y trouver tout ce vers quoi elle tend par nature, c'est-à-dire tout ce qui appartient au monde de Dieu et à Dieu Lui-même, pour ensuite concrétiser dans le monde de l'esprit humain des pensées pures, des sentiments objectifs, une perception saine des sens.

Le corps, au service de l'âme, lui sert alors d'instrument de paix, d'amour, de justice et de vérité, et le comportement de l'homme devient un comportement imprégné des lois divines, imbibé de l'Esprit Divin, car l'homme éclairé de la lumière régnant dans le monde de Dieu, peut très difficilement exprimer en paroles ce qu'il a reçu d'en-haut en s'y étant élevé par l'âme libérée du règne des réalités d'en-bas. Le langage divin est, dans notre dimension, un langage incarné, selon l'image exacte du Verbe qui, au commencement, était avec Dieu, et qui a été fait chair et a habité parmi nous, avec grâce et vérité, pour nous faire connaître le Père.

L'homme spirituel, celui dont l'âme vit de l'Esprit seul, est un homme qui a eu accès au monde spirituel, monde où règne l'Esprit de Dieu seul, c'est-à-dire qui est descendu au fond de lui-même, ayant quitté le monde extérieur pour pénétrer dans le monde intérieur, et qui est revenu du fond de lui-même, en manifestant dans le monde extérieur les réalités révélées du monde intérieur.

En effet, le monde de Dieu n'est pas éloigné du monde de l'homme, il est au milieu de nous ; mais c'est dans la dimension de l'Esprit, et non dans la dimension de l'humain, que l'on y a accès.

C'est pourquoi le Christ affirme que les paroles qu'Il dit sont esprit et vie ; et si l'on ne comprend pas ses paroles, c'est parce qu'on n'a pas encore compris que c'est l'Esprit qui vivifie l'âme et que la chair ne peut servir à atteindre Dieu.

EXTRAIT

Sermons

EXTRAIT

CYCLE DE NOEL

TEMPS DE L'AVENT

1 ^{er} dimanche	Jésus vient	Mc 13.33-37
2 ^e dimanche	Jésus est sur le chemin de l'âme	Mc 1.1-8
3 ^e dimanche	Jésus est la lumière	Jn 1.6-8, 19-28
4 ^e dimanche	L'annonce de la naissance de Jésus	Lc 1.26-38

TEMPS DE NOEL

Nativité	Jésus naît	Jn 1.1-18
Ste Famille	Jésus est consacré à Dieu	Lc 2.22-40
Epiphanie	Jésus se manifeste	Mt 2.1-12
Baptême	Jésus est baptisé	Mc 1.7-11

CYCLE DE PAQUES

TEMPS DU CAREME

Cendres	Justice, jeûne, prière, aumône	Mc 6.1-6,16-18
1 ^{er} dimanche	Jésus va dans le désert	Mc 1.12-15
2 ^e dimanche	Jésus est transfiguré	Mc 9.2-10
3 ^e dimanche	Jésus chasse les marchands	Jn 2.13-25
4 ^e dimanche	Jésus donne la vie éternelle	Jn 3.14-21
Annonciation	L'annonce de la naissance de Jésus	Lc 1.26-38
5 ^e dimanche	Jésus invite à la gloire	Jn 12.20-33
Rameaux	Jésus inaugure le royaume de Dieu	Mc 11.1-10

TEMPS DE PAQUES

Pâques	Jésus est ressuscité	Jn 20.1-9
2 ^e dimanche	Jésus apparaît à ses disciples	Jn 20.19-31
3 ^e dimanche	Jésus mange avec ses disciples	Lc 24.35-48
4 ^e dimanche	Jésus est le bon berger	Jn 10.11-18
5 ^e dimanche	Jésus est la vraie vigne	Jn 15.1-8
6 ^e dimanche	Jésus donne son commandement nouveau	Jn 15.9-17
Ascension	Jésus donne mission à ses disciples	Mc 16.15-20
7 ^e dimanche	Jésus prie son Père	Jn 17.11-19

TEMPS APRES PENTECOTE

Pentecôte	Jésus souffle sur ses disciples	Jn 20.19-23
Ste Trinité	Jésus envoie ses disciples	Mt 28.16-20
St Sacrement	Jésus mange la dernière Pâque	Mc 14.12-16,22-26
Sacré-Cœur	Jésus est percé au cœur	Jn 19.31-37
Jean-Baptiste	L'annonce de la naissance de Jean	Lc 1.5-17
Transfiguration	Jésus est transfiguré	Mc 9.2-10
Toussaint	Jésus instruit sur la montagne	Mt 5.1-12
Christ-Roi	Jésus est devant Pilate	Jn 18.33-37

1^{er} dimanche de l'Avent :

Mc 13.33-37

Le cheminement spirituel de l'homme ne commence pas avec le premier jour du calendrier civil, premier jour d'une année à laquelle succéderont bien d'autres.

Le premier jour est déjà trop tard pour lui, car il se rend vite compte qu'il n'est pas suffisamment préparé pour affronter les premiers obstacles qui se dressent déjà sous ses pas et qui contrarient sans ménagement ses bonnes intentions.

Après quelques semaines pour les uns, après quelques jours pour les autres, le quotidien et les habitudes reprennent le dessus et la nature humaine que l'on croyait pouvoir dépasser impose inéluctablement ses lois à l'âme.

Toute démarche spirituelle véritable nécessite un temps de préparation où l'on travaille à mettre tout son être en état adéquat pour réaliser le cheminement vers Dieu, à mettre tout son être dans une disposition intérieure qui soit propice à l'accomplissement de l'œuvre divine.

C'est la raison d'être de l'Avent, qui est une période où l'âme s'apprête à la venue de Celui qu'elle aime, Celui qu'elle désire et qu'elle cherche sans relâche.

Une loi universelle s'exprime par ces mots : Le semblable attire le semblable.

Partant de là, il appert que si l'âme est en recherche constante de quelque chose, précisément de Quelqu'un, ce ne peut être que parce que ce Quelqu'un l'attire et non l'inverse. Ce Quelqu'un qui attire l'âme ne peut

donc être que semblable à l'âme. Dès lors, le plus semblable à l'âme ne peut être qu'une autre Ame.

Quelle autre Ame peut être plus semblable à l'âme que Celle dont l'âme est elle-même issue ? Cette autre Ame ne peut être que l'Ame Divine.

L'Ame Divine, semblable à l'âme humaine, car l'ayant créée d'Elle-même, l'attire à Elle pour s'unir à elle. Ainsi, l'âme est en recherche constante de l'Ame Divine parce qu'elle sait en elle-même qu'elles sont toutes deux semblables, et cette quête intense n'a qu'un seul but : l'union d'âme à Ame.

Qu'est-ce qui rend cette noble aspiration tellement difficile à réaliser ?

Qu'est-ce qui ramène constamment vers le bas l'âme qui s'élance vers le haut ?

C'est que l'âme n'est pas vraiment maîtresse de sa vie, c'est que l'âme n'est pas vraiment libre de ses mouvements, c'est que l'âme n'est pas vraiment elle-même pour être ce qu'elle doit être. L'homme, esclave de sa vie naturelle, domine l'âme ; l'homme, prisonnier de ses mouvements charnels, captive l'âme ; l'homme, identifié à son être temporel, anéantit l'âme.

Lorsque NSJC parle à ses disciples, et même à tous, précise-t-il, Il est donc à ce moment-là déjà venu ; Il nous montre par ses paroles qu'Il est aussi à venir.

Quiconque est là à l'entendre doit en même temps être là à l'attendre.

Et l'âme est tourmentée par cette pensée qui est inhérente à elle-même : Mon Sauveur est déjà venu, mon Sauveur est encore à venir ; mon Sauveur, je l'ai souvent entendu ; mon Sauveur, je l'attends à en languir.

Personne n'ignore que Jésus-Christ est venu pour former des élus pour Dieu, qu'on y croie ou non, mais personne ne sait quand Jésus-Christ va venir pour rassembler les élus de Dieu, qu'on le veuille ou non. L'âme sait que son Sauveur est venu, parce qu'elle est attirée vers Lui, mais l'âme ignore quand son Sauveur va venir, et elle veut s'apprêter pour Lui.

C'est pour cela que le Seigneur donne des indications à tous les hommes, non pas seulement à ses disciples, mais à l'humanité entière, afin que toutes les âmes puissent entrer dans le temps de préparation spirituelle indispensable pour être prêtes au jour et à l'heure où Il doit venir pour les prendre avec Lui.

Le Maître est parti en voyage et a laissé sa maison :

La maison du Seigneur, le lieu où Il demeure, c'était, c'est et ce sera toujours l'âme.

Si le Seigneur est parti en voyage, s'Il a laissé sa maison, si donc Il a quitté un jour son logis de prédilection, c'est qu'Il fut un temps où Il y était installé.

Ce temps remonte si loin que personne n'en a plus aucun souvenir, à part cette intuition spirituelle qui donne à l'âme le sentiment suprasensible qu'elle appartient à un ordre de nature supérieur à celui dans lequel elle est se trouve actuellement enfermée. C'était le temps où l'âme humaine et l'Ame Divine formait encore une unité béatifique : la Lumière de Dieu éclairait l'âme sans ombrage, l'Amour de Dieu animait l'âme sans honte, la Sagesse de Dieu conduisait l'âme sans détour.

C'était le temps où l'âme avait la Vie de Dieu, où l'âme était dans le Mouvement de Dieu, où l'âme partageait l'Etre de Dieu.

Le temps vint un jour où l'âme reçut une mission divine : celle de se maintenir elle-même telle que Dieu l'avait établie jusqu'au moment où Il viendrait frapper à sa porte pour retrouver sa place en l'âme, pour reprendre son repos en l'âme.

Ce qui nous importe, ce n'est ni où ni pourquoi le Seigneur est parti, mais comment accomplir notre mission de la juste manière.

Le Maître remet l'autorité à ses serviteurs et indique à chacun sa tâche :

N'importe qui, pour peu qu'il ait toute sa tête, peut constater qu'une maison se répartit en plusieurs pièces destinées à des activités bien spécifiques.

Il en est de même pour l'âme : elle possède plusieurs puissances destinées au service divin ; et c'est à leurs soins que le Seigneur remet tout avant son départ.

La 1^{re} puissance de l'âme, 1^{er} serviteur du Maître, c'est la mémoire de Dieu.

C'est pourquoi le prophète Esaïe dit que l'âme est dans l'attente de l'Eternel, que l'âme soupire après le souvenir de l'Eternel. Car l'âme un jour s'est trouvée dans l'Essence Divine, en elle la Vie Divine a été mémorisée, en elle la Lumière Divine signale sa présence. Et le Maître a remis à la

mémoire de l'âme le pouvoir du souvenir divin pour aider l'homme à ne pas tomber endormi au sujet de Dieu.

La 2^e puissance de l'âme, 2^e serviteur du Maître, c'est l'intelligence de Dieu.

C'est pourquoi le roi David dit que Dieu regarde les fils de l'homme pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, quelqu'un qui cherche Dieu. Car l'âme un jour s'est trouvée dans la Connaissance Divine, en elle la Sagesse Divine lui est accessible, en elle la Vérité Divine peut se manifester. Et le Maître a remis à l'intelligence de l'âme le pouvoir de saisir la pensée divine pour que l'homme ne tombe pas endormi quant aux choses de Dieu.

La 3^e puissance de l'âme, 3^e serviteur du Maître, c'est la volonté de Dieu.

C'est pourquoi l'apôtre Jean dit que celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, c'est-à-dire que la volonté de l'homme doit devenir volonté de Dieu en l'homme. Car l'âme un jour s'est trouvée dans la Volonté Divine, en elle la Loi Divine s'est inscrite, en elle la Bienveillance Divine est aux aguets. Et le Maître a remis à la volonté de l'âme le pouvoir d'accomplir le plan divin pour que l'homme ne tombe pas endormi à propos de l'œuvre de Dieu.

Le Maître ordonne au portier de veiller :

Le portier à qui le Seigneur recommande la vigilance, c'est l'homme lui-même, c'est le noyau de l'âme, appelé le cœur, là où, selon l'apôtre Paul, le Fils de Dieu fera son habitation par la foi, mais à condition que ce cœur remplisse aussi sa propre mission qui consiste à être sur ses gardes, c'est-à-dire rester éveillé grâce à la mémoire de Dieu, faire attention de ne pas être envahi grâce à l'intelligence de Dieu, être occupé à faire le bien grâce à la volonté de Dieu. Alors, lorsque le Maître viendra frapper à la porte du cœur de l'homme, comme à l'improviste, on Lui ouvrira, Il entrera et Il restera dans sa demeure comme à l'origine des temps et pour l'éternité.

Amen !